

Xavier, Joseph, Jean-Marie, Patience, Jean-Paul et Jean



Six diacres
en vue du sacerdoce

Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

Officiel.....	4
Ordinations diaconales.....	5
Mission Universelle.....	9
Un été en Morbihan.....	11
Culture et Foi.....	13
Mémoire de la 1 ^{ère} Guerre Mondiale.....	13
Défunts.....	14

n° 1430
du 10 septembre 2015

AGENDA

Soigner la relation en fin de vie : familles, malades, soignants.

Conférence-débat pour tous les professionnels de santé

Samedi 12 septembre 2015

avec Marie-Sylvie RICHARD
Chef de service à la maison médicale Jeanne GARNIER (Paris)
centre de référence en soins palliatifs.

Lieu : Maison du Diocèse à VANNES
Entrée par la Rue des Ursulines

14h00 Accueil
14h30 Intervention de Marie-Sylvie RICHARD
16h00 Travail en groupes
16h45 Échange avec l'intervenante
18h00 Eucharistie

Renseignements et inscriptions :
pastoralesante@diocese-vannes.fr
06.81.47.23.99
www.vannes-catholique.fr

PASTORALE SANTE
DIOCESE DE VANNES

Dimanche 20 septembre, de 9h à 17h, Maison Nicolazic à Locminé : formation pour les acteurs en préparation au mariage (ouverte à tous mais en priorité aux nouveaux intervenants - nombre de places limité). Thème : écoute et animation de groupe, la construction du couple, la théologie du mariage (le mariage dans les Écritures et dans l'histoire, les piliers, le sacrement...). Intervenants : G. Pol Cavalier (CPM), M B Desvoys (CCF), Père Wilhelm.

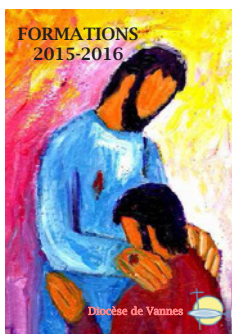
Conférence

En temps de crise, l'interculturalité : option ou nécessité ?



Intervenant :
Claude-Henri Pesquet
En retraite à Vannes, après avoir exercé dans le secteur informatique. Directeur de recherches en ethnologie, il a vécu 27 ans à l'étranger. Claude-Henri Pesquet a fondé et préside l'association bretonne des amis de Pierre Teilhard de Chardin et anime à ce sujet des rencontres mensuelles au Centre spirituel de Penboch à Arradon.

Lundi 21 septembre 2015, 20h30, conférence grand public
Maison du Diocèse (rue des Ursulines), Vannes
Entrée libre



Joint à ce numéro :

le livret de Formation Permanente concernant l'année pastorale 2015-2016 présente l'ensemble des formations proposées en Morbihan. Il est également disponible auprès du service :

Formation Permanente

55, rue Mgr Tréhiou - CS 92241 - 56007 Vannes cedex

Tél : 02 97 68 15 69

formatiopermanente@diocese-vannes.fr

Le service de Formation Permanente organise deux journées de formation sur l'Islam les 9 octobre et 13 novembre à la maison du diocèse-Espace Montcalm, à Vannes. Malek Chaieb interviendra à cette occasion. Responsable du département d'Étude des Religions, il enseigne l'Islam et la théologie de la mission à la Faculté de théologie de l'Ouest. Ces deux journées ouvertes à un large public aborderont les thèmes des fondements de l'Islam et de la diversité du monde musulman.

Renseignements et inscriptions : 02 97 68 15 69

Préparation de l'annuaire 2016
Aux curés et recteurs, aux responsables des mouvements et services et à toutes les personnes concernées par l'annuaire diocésain.

Veillez communiquer à la rédaction de l'annuaire les corrections à apporter ou les nouveautés à intégrer à l'annuaire 2016 : noms, dates, adresses, numéros de téléphone, emails, appellations ou titres (mouvements et services) etc.

Si vous ne voulez pas que votre adresse email personnelle paraisse, dites-le aussi.

Les nominations qui ont paru dans « Chrétiens en Morbihan » seront automatiquement enregistrées.

Toutes les informations sont à envoyer au P. Jégouzo à l'évêché.

Sur le document que vous envoyez, indiquez la page de l'annuaire 2015 où il faut apporter la correction ou l'ajout. Veuillez aussi signer et indiquer clairement votre nom pour que l'on sache qui communique l'information.

Avant le 15 octobre si possible.

Rédaction de l'annuaire
Évêché - CS 82003-56001 Vannes cedex
gabriel.jegouzo@diocese-vannes.fr



En suivant le calendrier liturgique du diocèse de Vannes.

• Mardi 1^{er}

Fête de Saint Gilles, ermite près de Nîmes, 6^{ème} ou 8^{ème} siècle, églises dédiées à Hennebont et Malestroit.

• Jeudi 3

En 1847, à Bignan, mort de Perrine Samson, fondatrice des Filles de Jésus de Kermaria.

• Samedi 5

fête de Saint Bertin, abbé à Sithiu dans le diocèse de Thérouanne († 698) patron de Guillac.

• Dimanche 6

En 1637, à Vannes, translation des reliques de Saint Vincent-Ferrier.

• Dimanche 13

Mémoire de Saint Amand († 407), 5^{ème} évêque de Vannes, 6^{ème} siècle. fête de Saint Degan, évêque irlandais, († 640).

• Mercredi 16

Fête de Saint Corneille (Cornely), pape, martyr, patron de Carnac.

• Samedi 19 et dimanche 20

Journées européennes du patrimoine : « La présentation et la mise en valeur des édifices et des objets de culte doivent permettre aux visiteurs de comprendre que leur valeur religieuse ne se réfère pas seulement au passé mais s'inscrit dans la vie actuelle des croyants ». Orientations données par la commission épiscopale de liturgie et le comité national d'art sacré aux commissions diocésaines d'art sacré.

• Lundi 21

Fête de Saint Cado, évêque martyr, saint guérisseur de la surdité.

• Lundi 28

Mémoire du Bienheureux Charles de Blois, duc de Bretagne, † 1364 (Propre de Vannes).

• Mercredi 30

En 1953, arrivée à Campénéac des religieuses cisterciennes, établies d'abord à Hennebont, puis à Sainte-Anne-d'Auray depuis 1920.

Bon comme du Bon Pain



Ce pain, que Jésus fait demander à Dieu dans la prière du Notre Père, symbolise ce dont les hommes ont besoin pour leur corps, et aussi ce qui est bon pour la dignité de leur personne.

« *Bon comme du bon Pain* ». L'expression est gravée dans ma mémoire depuis l'enfance. Ce qu'elle signifie est lié à l'image d'un homme dont j'entendais dire qu'il était bon comme du bon pain. C'est vrai, bien connu dans le village, il n'avait rien d'un notable ; il était on ne peut plus simple. Par tout ce qu'il donnait à voir de lui-même, il s'attirait le respect accordé à un sage. Époux, père de famille, professionnel sans bruit, mais efficace, il était l'homme auprès de qui on pouvait trouver le conseil qui éclaire et soutient dans des situations difficiles.

Ce qui a été intériorisé de positif dans l'enfance ne s'efface pas et aide à grandir ; le contraire aussi persiste, mais, pour perdre sa nocivité, il a besoin de la purification que les sciences humaines apportent ; elles font en effet la lumière sur le négatif du mal être, en permettant de nommer un mal vécu qui s'est incrusté, au point de nuire à l'épanouissement harmonieux de l'enfant. L'éducation passe par ce qui lui est dit et fait, par ce qu'il voit dans son environnement.

Finalement, devenir « *bon comme du bon pain* » vise un comportement que tout un chacun a le devoir de développer, en prenant une part active dans l'avènement de ce qui est bon pour les membres d'une société, dans laquelle tous les hommes sont responsables solidairement de ce qui est vital pour eux.

« *Bon comme du bon pain* »...

Les évangiles de plusieurs eucharistiques du mois d'août ont proposé aux chrétiens de s'arrêter sur l'image de Jésus qui se présente comme le meilleur des pains, après avoir multiplié celui des boulangers de l'époque, afin de nourrir des milliers de personnes venues à sa rencontre. Ses paroles ont re-



mué l'auditoire lorsqu'il a proclamé : « *Je suis le Pain Vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement... Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.* » Langage rude. Qui peut l'entendre ? déclarèrent beaucoup de ses disciples ; parmi eux, certains cessèrent de l'accompagner. Aujourd'hui comme hier, le choix de suivre le Christ est une décision personnelle, et une volonté ferme de demeurer avec Lui pour vivre éternellement comme Lui.

Sur terre, communier spirituellement à sa vie par le geste de l'accueil du pain et du vin consacrés par le prêtre, c'est lui dire, dans une conversation intime : « *Viens vivre et demeurer en moi. Je veux demeurer en Toi pour Aimer comme Toi. Tu as les paroles et les gestes de la Vie éternelle qui commence dans la chair de ton incarnation, glorifiée par ta résurrection après un passage accepté sur la croix.* »

Être et agir avec Jésus, c'est naturellement rayonner la Bonté d'un Dieu Père. Dans le diocèse, l'année pastorale qui s'ouvre couronne le cycle de quatre années d'orientation, au cours desquelles nous avons été invités à approfondir la manière dont nous accueillons, prions, grandissons, rayonnons, en Église, et cela dans le concret

de nos vies. Cette année, notre regard se porte sur la Source à laquelle nous puisons chaque jour : Le Christ. C'est avec Lui, par Lui, et en Lui, que se construit notre être intérieur pour être en Communion avec un Dieu de Bonté, et en solidarité avec les hommes avec qui nous agissons, témoins de L'Amour qui sauve.

Le témoignage de vie d'Edith Stein est fort : juive allemande baptisée en 1922, philosophe moderne parmi les plus brillantes de sa génération, elle a tout quitté en 1933 pour répondre à l'appel du silence et de l'humilité, en choisissant la vie cloîtrée du Carmel. Appel qui relève du mystère ? Un « secret » disait-elle. Non pas qu'elle refusât d'en parler, mais parce qu'elle en était débordée.

Intériorité Active : « *Plus une personne est attirée par Dieu, plus elle doit sortir d'elle-même pour aller vers le monde en y portant l'amour divin.* » Elle est morte dans une chambre à gaz, victime de la Shoah.



Intentions de prières du Pape François

Septembre 2015

- Pour qu'augmentent les possibilités de formation et de travail pour tous les jeunes.
- Pour que les catéchistes soient dans leur propre vie des témoins cohérents de la foi qu'ils annoncent.



Septembre

Agenda de
Monseigneur Centène,
Évêque de Vannes..

• Mardi 1^{er}

Réunion du bureau de la Mutuelle Saint-Martin, Paris.

• Jeudi 3

10h30, réunion de commission du Conseil Presbytéral.

• Dimanche 6

11h, installation du Père Patrice Marivin à la Cathédrale de Vannes.

15h30, ordinations diaconales en vue du sacerdoce, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

• Lundi 7 - Mardi 8

Pardon de Notre-Dame-du-Roncier, Josselin.

• Du mercredi 9 au vendredi 11

Conseil long à Saint-Pierre-Quiberon.

• Samedi 12

18h, installation du Père Yves Carteau à Malestroit.

• Dimanche 13

10h30, bénédiction de l'orgue de Saint-Vincent-sur-Oust.

15h30, admission de diacres permanents, chapelle de l'Espace Bunel à Vannes.

• Mercredi 16

10h30, messe de rentrée à la chapelle de l'Université Catholique de l'Ouest, site du Vincin, à Arradon.

12h30, repas avec les prêtres nouvellement nommés, à l'Espace Montcalm, à Vannes.

• Samedi 19

18h, installation du Père Eloge Elanga à Locminé.

• Dimanche 20

11h, pardon de la chapelle Saint-Cado, à Belz.

• Mardi 22

Conseil élargi

• Dimanche 27

10h, pardon de Saint Antoine, à Plouharnel (messe et bénédiction des chevaux).

15h30, messe de clôture du pèlerinage Wahou, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

• Mardi 29

Pardon de Saint Michel, à Priziac.

• Mercredi 30

Colloque sur le breton organisé par la DDEC au lycée Saint-Ivy de Pontivy.

1^{er} septembre - 4 octobre

Pour la Création

Le 4 octobre, le Pape François a institué un dimanche pour la Création, dans le sillon de Laudato Si'. Ce dimanche de la Création permettra de prolonger la prière du 1^{er} septembre dans une perspective de « conversion écologique ».

Ainsi, la rentrée des catéchistes et l'ouverture du Synode de la famille, ce même 4 octobre, pourront être vécus et célébrés sous le signe de la vie donnée par Dieu et conduire à une réflexion autour de la « maison commune ».

Cette journée lancera également la mobilisation en vue de la COP21, sommet international sur le climat qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre. Elle propose aux jeunes de laisser libre cours à leur imagination pour devenir acteurs dans la Création.

Chaque communauté est invitée à imaginer et mettre en place une manière propre de le célébrer. Cette célébration peut se vivre lors de l'Eucharistie, d'une prière œcuménique, d'un geste symbolique, de la visite d'un lieu écologique pionnier, d'une expérience de contemplation... L'important est de pouvoir exprimer ensemble et d'une manière adaptée à la réalité de chaque groupe notre commune « vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu ».

Plus d'informations sur : www.eglise.catholique.fr

En communion

avec les chrétiens d'Orient

« A l'occasion de la fête du 15 août, plusieurs diocèses ont appelé à faire sonner les cloches à midi pour dire notre solidarité avec les Chrétiens d'Orient et pour attirer l'attention de chacun sur leur sort. Par notre marche silencieuse du 19 février 2011, nous avons été parmi les premiers à le faire. Depuis lors, de nombreuses initiatives ont été prises dans le diocèse pour leur dire notre amitié et leur venir en aide : forum sur les chrétiens persécutés le 15 octobre 2011, accueil de familles iraqiennes déplacées au pardon de Sainte-Anne le 26 juillet 2012, partenariat de plusieurs établissements scolaires du diocèse avec des écoles de Terre Sainte et échanges de groupes d'élèves, Veilleurs de la Paix, accueil de familles chrétiennes exilées dans plusieurs lieux du diocèse à l'initiative d'associations de laïcs, en lien avec la Diaconie diocésaine et avec le soutien de diverses communautés religieuses. »

Mgr Centène, Évêque de Vannes.

Élections

dans les congrégations religieuses

La communauté des Augustines de Malestroit vous fait part de ses élections triennales. Ont été élues les 12 et 13 août derniers :

Sœur Marie-Paule Camussi, Prieure

Sœur Nicole Legars, Assistante

Monastère de l'Immaculée Conception, F - 56140 Malestroit

Pour le service de l'unité et de la mission de la Congrégation, les Petites Sœurs de S^t François d'Assise réunies en Chapitre Général ont élu :

Annie Audineau, Supérieure Générale

Chantal Blanchet, Conseillère Générale

Pascale Collet, Anne-Marie Souldard, Marie-Christine Pontoizeau, assistantes.



Photos des ordinations : Xavier Bératte et Yvon Le Franc

Six ordinations diaconales en vue du sacerdoce

Ce dimanche 6 septembre, en la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray, Monseigneur Centène a ordonné six jeunes gens, diacres en vue du sacerdoce. Venant des quatre coins du monde, Joseph, Jean-Paul, Xavier, Jean, Patience et Jean-Marie forment, à eux tous, un visage rayonnant de l'Église Universelle, au service du diocèse de Vannes. Leurs témoignages ci-après nous permettent d'admirer l'œuvre de Dieu dans le cœur des hommes de ce temps.



Joseph Do Van Luong

J'ai 32 ans et je suis originaire du Vietnam. Je suis le dernier d'une fratrie de 6 enfants. Né dans une famille catholique pratiquante, mon enfance a donc été marquée par le témoignage de foi de mes parents, par leur pratique religieuse régulière, et par leur engagement au service de la paroisse à travers différentes responsabilités. Grâce à eux, j'ai baigné dans la vie chrétienne ; ils ont été mes premiers catéchistes.

J'ai senti l'appel du Christ à l'âge de 15 ans et cela est venu de deux sources principales : ma famille et ma paroisse natale. C'est

avec mes parents et avec mon groupe des enfants adoreurs et des servants d'autel que j'ai appris à prier, à aimer Dieu et les autres. En plus, mes activités catholiques avec les différents groupes de ma paroisse m'ont rendu heureux, elles m'ont donné envie de servir le Christ de manière particulière. Le Seigneur m'a vraiment séduit : « Tu m'as séduit Seigneur et je me suis laissé séduire » (Jr 20,7). C'est dans ce contexte là que mon appel a été mûri et il est en même temps ma réponse à l'amour de Dieu en désirant devenir prêtre pour le Christ au service de son Église.

Ilya trois étapes importantes de mon cheminement. La première est celle de mon enfance. Elle est la semence de ma vocation. Ensuite, l'étape du discernement que j'ai vécu pendant six ans dans mon diocèse de Buichu, au Vietnam. Enfin l'étape déterminante qui est mon départ vers la France pour pouvoir continuer mon cheminement vers le sacerdoce. Ce choix a été difficile à faire parce qu'en décidant de partir en France, je devais aussi laisser

toute ma famille et vivre loin d'elle. Mais, en me rappelant la parole que Dieu avait adressée à Abram (Gn12, 1), j'ai fait ce choix de poursuivre mon cheminement ici.

Arrivé dans le diocèse de Vannes en 2008, j'ai fait une année de Propédeutique du bienheureux Pierre-René Rogue, une année de discernement, de prière et de découverte du diocèse. Puis l'évêque m'a envoyé en formation au séminaire saint-Yves de Rennes. Durant ces années de formation, j'ai été envoyé également dans les lieux d'insertion pastorale différents. D'abord en premier cycle à Pontivy et depuis trois ans je suis à Arradon. A partir de septembre, je serai nommé à Malestroit. Cela m'aide à découvrir davantage le diocèse et la vie des prêtres diocésains.

L'ordination diaconale marque une étape importante dans mon cheminement vers le sacerdoce. C'est dans la joie, la confiance et l'action de grâce que je vis cette étape. Merci de prier pour moi et pour les vocations.



Jean-Paul Sossah

J'ai 30 ans. Je suis le quatrième d'une famille de six garçons. Par la force des choses, j'en suis devenu le troisième. Je suis de nationalité togolaise. Depuis les années quatre-vingt, mes parents se sont installés en Côte d'Ivoire. C'est là que mes frères et moi avons vu le jour. Mes parents étaient profondément croyants. C'est dans cette atmosphère de foi et de prière que j'ai grandi. Chacun dans la famille était engagé dans un mouvement ou service sur la paroisse. Moi, j'étais servant d'autel. Enfant, j'étais passionné d'art. Je m'intéressais surtout aux arts figuratifs. La sculpture en particulier. J'aimais la musique. Des années après, je chantais dans un chœur. Quand on me demandait ce que je voulais faire une fois adulte, je répondais sans hésiter: devenir prêtre. Cette décision était sans appel. Personne ne se posait des questions dessus. Ça paraissait évident. Cet appel, cependant, ne va se concrétiser qu'au moment où, à 17 ans, je me décidai à partir pour la « Famille de Marie », une Association Internationale de fidèles, fondée en Autriche, ayant sa maison de formation en Italie. Je n'avais pas peur de partir. Découvrir de nouvelles cultures, connaître les langues, apprendre de nouvelles choses, m'a toujours passionné. Un pèlerinage au sanctuaire marial de Lorette (Italie), alors que j'étais novice, va me faire prendre conscience du sérieux de la vocation à laquelle je m'engageais. Toutefois, la décision de rejoindre le diocèse de Vannes, me portera à comprendre que c'est le Seigneur qui me conduit et qui trace le chemin. La vocation n'est plus un rêve d'enfant, mais bien un appel mûri au long de mon existence. Pendant cette présence en Italie, j'effectuai donc les études

en vue du sacerdoce. Études que je finis au séminaire français de Rome. Pendant les études, j'étais en insertion à Muzillac. À la fin de mes études en 2013, je passais deux ans d'insertion à temps plein pour me préparer au diaconat, sur le doyenné de la Roche-Bernard. Je puis dire que je suis heureux de continuer cette aventure comme diacre avec les Bretons.



Xavier Laporte-Weywada

Je suis né à Abidjan en 1975 ; mes parents se sont installés en France lorsque j'avais 6 ans. Baptisé petit, ayant reçu une éducation catholique, j'ai passé 12 ans à Lyon avant de faire des études de commerce à Lille. Jusqu'à l'âge de 33 ans, ayant travaillé de nombreuses années à Paris et à l'étranger dans la banque et la production cinématographique, ma pratique religieuse était devenue quasi nulle, lorsqu'en septembre 2008 – je me souviens de cette date – j'eus subitement la foi en lisant un article sur Lourdes : révélation intérieure qui m'a bouleversé au point d'invoquer l'aide de ND de Lourdes pour régler une situation financière critique. Ma prière ayant reçu une réponse le lendemain, stupéfait, je m'inscrivis au catéchisme dans une communauté à Paris. Là, je fus ébloui par le Christ et ma vie changea en peu de temps : un an plus tard, j'entrais en Propédeutique à Ste-Anne d'Auray (grâce à un séminariste du diocèse de Vannes – le seul séminariste que je connaissais), et c'est en Propé que, mystérieusement, le Seigneur a mis dans mon cœur cet appel à devenir prêtre. Après 5 ans d'études et de discernement au Studium de ND

de Vie (Vaucluse), en insertion l'été dans la paroisse de Carnac, l'appel à suivre le Christ s'est confirmé progressivement ; je réponds aujourd'hui, heureux, à l'appel du Christ à le servir comme diacre, en vue du sacerdoce, dans cette Eglise de Bretagne que j'apprendrai à connaître et à aimer.



Jean du Parc

J'ai 32 ans et je suis originaire des Yvelines, plus exactement de Versailles où j'ai passé toute ma jeunesse. Ayant commencé mon séminaire en 2006 à la fraternité saint Pierre, dont les prêtres célèbrent la messe selon la forme extraordinaire, j'ai décidé de bifurquer au cours de l'été 2011, après ma 1ère année de théologie et une année de pastorale dans deux écoles de la fraternité. Les dominicains du saint Esprit (Pontcalec) encadraient encore à l'époque un petit pensionnat de garçons « difficiles », le foyer Notre Dame de joie, et nous nous sommes entendus pour que je passe une année là-bas pour les aider. Et c'est tout naturellement que l'évêque du lieu, un certain Monseigneur Centène, au cours de cette année, me proposa de continuer mon chemin vers la prêtrise dans le diocèse de Vannes, en finissant cette fois-ci ma théologie à Rome au sein de l'université pontificale de la Santa Croce tenu par l'Opus Dei. Intégré au sein d'un séminaire international, le fameux collège « sedes sapientiae », toujours encadré par l'Opus Dei, j'ai pu me lier d'amitié au cours de ces trois années avec des séminaristes du monde entier, ce qui m'a fait partager de très près la dimension universelle de l'Église. J'ai reçu de Dieu ma vocation très tôt, lorsque j'étais enfant de chœur, comme une promesse : « tu seras prêtre »

entendais-je au fond de moi-même. Mais l'adolescence a enfoui ce désir. Il faudra une seconde intervention de la grâce pour me réattirer vers les ordres et, après un long chemin sinueux, dont le point de départ se situe à Lourdes, lors de la dernière visite du pape Jean-Paul II en 2004, je lâcherai mes études de droit et tous mes autres projets, comme un véritable saut dans le vide. Mais, faut-il le préciser aujourd'hui ? Je ne regrette absolument pas ce choix. « *Heureux le jeune qui renonce à lui-même* » disait saint Augustin.



Patience-Aimé Bondoko

Je suis né le 14 février 1976 à Kinshasa, en République Démocratique du Congo, dans une famille chrétienne catholique de sept enfants dont 4 garçons et 3 filles. J'ai découvert ma vocation à suivre et servir le Christ à l'âge de 5 ans, disant à mes frères et à mes copains que j'allais devenir prêtre pour servir Dieu dans l'Église. C'est ce que m'ont raconté mes parents lorsque j'avais 16 ans. Ce désir de suivre le Christ a été renouvelé en moi avec une intensité sans pareil, le jour où j'ai reçu le sacrement de confirmation. Cela m'a comblé d'une force exceptionnelle qui m'a permis de m'engager dans les différents mouvements de jeunes de ma paroisse où j'ai assumé plusieurs responsabilités. Après le BAC, j'ai travaillé deux ans avant de commencer des études universitaires en philosophie ; puis, après la licence, j'ai repris le travail pendant plusieurs années avant de commencer une expérience dans la vie religieuse. Cinq ans après, ayant profondément discerné, j'ai bien compris que le Seigneur m'appelait

à la vie diocésaine pour me confier une mission dans l'Église de Vannes. Après ma formation philosophique et théologique à la Catho de Lyon, j'ai fait un an de stage pastoral - paroissial à la Roche-Bernard ; à l'issue duquel notre évêque, Monseigneur Raymond Centène, m'a envoyé au Séminaire Français de Rome pour achever ma formation théologique à « la Grégorienne » où j'ai passé deux ans. Au terme de ma formation intellectuelle et pastorale, en lien avec mon directeur spirituel et le conseil des pères du séminaire, j'ai été appelé par Monseigneur Centène à l'ordination diaconale pour le diocèse de Vannes. Puis, l'évêque m'envoie à Guer pour exercer mon ministère diaconal.



Jean-Marie Surel

Je suis né il y a 29 ans à Malestroit et j'ai grandi à Sérent dans une famille d'agriculteurs. Aîné d'une fratrie de trois garçons, nous avons tous suivi notre scolarité dans les écoles catholiques de Sérent, Malestroit, puis Ploërmel. Le scoutisme a occupé une grande partie de ma jeunesse, j'ai pu y recevoir et donner beaucoup jusqu'à mon entrée au séminaire. C'est au moment de ma confirmation, à l'âge de 13 ans que j'ai senti pour la première fois un attrait fort vers la prêtrise, mais il aura fallu attendre plusieurs années avant d'être capable de l'identifier comme étant un appel du Seigneur. Mon intérêt pour les disciplines scientifiques et techniques m'a conduit à choisir de poursuivre mes études en école d'ingénieurs à l'ICAM de Vannes pendant 5 ans, dont 3 années d'alternance en entreprise. Ces 5 années ont été très riches humainement et spirituellement, faites de découvertes, de joies et de

difficultés dans le milieu étudiant et professionnel ; également d'approfondissement de la vocation et d'investissement à l'aumônerie des étudiants, dans les préparations à la confirmation, à la profession de foi à Sérent, dans un groupe de partage d'Évangile à Malestroit...

Rapidement, accompagné spirituellement et ayant suivi plusieurs retraites de discernement, il m'est apparu clair que Dieu m'appelait là, mais qu'il était bon que je termine ce que j'avais commencé. À l'issue d'une année de propédeutique à Sainte-Anne-d'Auray, Mgr Centène m'a envoyé au séminaire de Rennes et en insertion à Port-Louis où je suis resté depuis. Depuis 3 ans, je suis en formation au séminaire français de Rome pour le cycle de théologie. Pendant toutes ces années de formation, je me suis particulièrement investi dans la catéchèse et l'organisation de camps d'été pour les adolescents.

A la fin de la cérémonie, le Père Maurice Roger, vicaire général du diocèse, a annoncé l'envoi en mission des différents diacres pour l'année à venir :

Patience Bondoko, sur le secteur pastoral de Guer ; Jean-Paul Sossah sur le secteur pastoral d'Arradon ; Joseph Do Van Luong sur le secteur pastoral de Malestroit ; Xavier Laporte-Weyweda sur le secteur pastoral de Ploërmel (accompagnant le collège du Sacré-Coeur et les lycées La Touche et La Mennais) ; tout en poursuivant leur formation au Séminaire inter-diocésain St Yves de Rennes.

Jean-Marie Surel et Jean du Parc poursuivront leurs études à Rome : en licence de théologie spirituelle pour le premier (hébergé à Port-Louis durant les vacances) et en licence d'histoire de l'Église pour le second (hébergé à St Patern, à Vannes durant les vacances).

La célébration en images



Engagement au célibat : « Voulez-vous, pour signifier le don de vous-mêmes au Christ Seigneur, garder toujours cet engagement à cause du Royaume des Cieux, en vous mettant au service de Dieu et de votre prochain ? »

Après l'homélie,
les six engagements du diaconat :

- La consécration à la diaconie de l'Église
- La charité et la simplicité de cœur
- Le service de la parole
- La prière des heures
- La configuration au Christ
- L'obéissance



Imposition des mains et prière consécratoire : En silence, l'évêque impose les mains sur la tête des ordinands. Par là, il transmet le don de l'Esprit. Dans la prière d'ordination, l'évêque demande à Dieu d'agir par une grâce spéciale qui transforme l'être des nouveaux diacres.



Prostration et supplication litanique : En signe d'humilité devant la grandeur du Christ et de son œuvre, les ordinands s'allongent, face contre terre. L'assemblée invoque l'Église du Ciel, les saints qui, dans l'éternité, prient Dieu et intercèdent pour la vie de l'Église : Apôtres, premiers martyrs, Pères de l'Église, fondateurs, autres saints...



La remise de l'évangélaire « Recevez l'Évangile du Christ que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentifs à croire à la Parole que vous lisez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné. ».





La Mission Universelle

« Université d'été » à Vannes

Le Service National de la Mission Universelle qui relie toutes les Églises catholiques à travers le monde, organise chaque année une « Université d'été », fin août. Cette année, elle avait lieu en Morbihan. 45 personnes y ont participé ; des prêtres, diacres, religieux (ses) et laïcs, en responsabilité dans les diocèses ou simples sympathisants de la collaboration entre Églises du monde entier. A cette occasion, le Père Antoine Sondag, directeur du service national, a accepté de partager ses principaux sujets d'attention.



Chrétiens en Morbihan : Père Sondag, pourquoi avez-vous choisi le diocèse de Vannes pour cette session nationale ?

Père Antoine Sondag : Dans beaucoup d'endroits, le Service de la Mission Universelle consiste à organiser des réunions pour les prêtres qui rentrent de mission. Ce qui est très important. Mais, l'avenir c'est d'être attentif à l'accueil des prêtres et religieux qui viennent d'ailleurs. Dans le Morbihan, des prêtres étudiants participent à la pastorale d'été, d'autres, Fidei Donum, restent plus longtemps. Nous sommes ici pour être à l'écoute de leurs expériences...

CEM : Vous sentez une importante évolution dans votre mission aujourd'hui ?

Père Sondag : La Mission Universelle s'occupe de plus en plus de cela : accueillir humainement, accompagner ces prêtres et leur permettre d'être missionnaires

en France ; car ce ne sont pas des travailleurs immigrés, qui seraient 'embauchés' parce qu'on manque de main-d'œuvre. Ils viennent ici témoigner de l'Évangile tel qu'ils le reçoivent aujourd'hui. Le Pape insiste souvent sur le fait que si l'on est disciple, on est missionnaire. Or, être missionnaire, cela signifie être au service de la société. La présence et le rôle des prêtres étrangers en France doit dépasser le domaine culturel, il faut qu'ils aient une connaissance profonde de la société. Pour pouvoir partager, un prêtre qui arrive, doit pouvoir connaître les grandes entreprises de son secteur, les principaux employeurs, les hôpitaux, les écoles, etc. Pour quelqu'un qui vient de loin, cela nécessite un accompagnement.

CEM : Cela suppose un certain état d'esprit de part et d'autre...

Père Sondag : Oui, et des efforts aussi. Je résumerai cela en trois défis culturels à relever :

1 - le statut social du prêtre : Beaucoup viennent de pays où le prêtre fait partie des notables de la société ; ici il est plutôt proche des gens simples et peu reconnu sur le plan civil.

2 - Le statut de la femme : l'Église de France tourne avec des bénévoles qui sont souvent des femmes et avec des LEME qui ont de plus en plus souvent fait des

études théologiques. Il faut alors partager le savoir. Il ne s'agit pas de stigmatiser des prêtres étrangers qui seraient « macho », car ils viennent de cultures différentes où peu de femmes ont fait des études et encore moins des études de théologie.

3 - un appivoisement mutuel est nécessaire : on a souvent l'impression qu'ils ne doivent pas 'faire de gaffes' avec leur prononciation, leur longueur dans le prêche... Comme si c'était toujours à l'étranger de s'adapter ! C'est aussi à la communauté de faire l'effort d'accueillir et de respecter. Il serait souhaitable qu'il y ait des programmes d'adaptation... Le « régime minimum » ? s'intéresser à l'endroit d'où vient le prêtre. Est-ce que son diocèse d'origine est catholique à 3 ou à 90% ?... Le biais de la cuisine est aussi un bon moyen de connaître quelqu'un. Pourquoi ne pas vivre une messe dans



De Vannes à Carnac, l'Université d'été a permis aux participants de toute la France de découvrir le Morbihan côté mer.



son dialecte d'origine ? Pour une fois, et même si la communauté ne comprend pas, elle peut être en communion.

marque le respect, la sagesse de la personne. Derrière la même langue française, nous mettons des réalités différentes.

CEM : Qu'est-ce qui vous paraît positif et porteur d'espoir ?

Père Sondag : La situation évolue. Les gens sont plus sensibles à la différence culturelle parce qu'ils la vivent dans leur famille, le travail, ou lors de vacances à l'étranger. D'ailleurs le christianisme populaire est très marqué en France par des influences étrangères. 20% des prêtres actifs ont des origines étrangères ; les congrégations religieuses sont encore plus 'contraintes' à l'ouverture. L'Église de France vit, de fait, cette multiculturalité, au moment justement où la société s'inquiète d'une ouverture qui ferait perdre une certaine identité.

CEM : Pensez-vous qu'il y ait de profondes difficultés d'intégration ?

Père Sondag : Quand j'entends dire : « On nous a nommé un curé africain » je m'interroge, car, ça n'existe pas un 'curé africain', ce n'est pas la même chose d'être du Bénin, du Sénégal... Chacun est d'une ethnie particulière, avec une langue propre et une culture. Beaucoup de prêtres viennent d'Afrique francophone ; alors l'illusion est de penser qu'ils vivent et réfléchissent comme nous.

Par exemple, en France on ne dit pas à quelqu'un qu'il est vieux, alors qu'en Afrique francophone c'est un éloge, cela

En Église, notre vision doit être différente. En toute rigueur de terme, il n'y a pas de prêtres étrangers en France : il y a des prêtres de l'Église catholique, c'est-à-dire universelle !

Propos recueillis par I. Nagard

L'Université s'est particulièrement intéressée à la pastorale d'été, évoquée en premier lieu par Chantal Le Rai Leroy, directrice-adjointe du département Tourisme et Loisirs du Service national Famille et Société, puis par le Père Sécher (à gauche ci-dessus) curé-doyen de Carnac qui a permis au groupe de découvrir, sur place, les actions pastorales à l'attention des estivants.

la Journée Missionnaire Mondiale du 18 octobre prochain a pour thème : « Va je t'envoie »

L'Université d'été a aussi été l'occasion de l'évoquer et de partager, non seulement les outils pédagogiques et communicationnels mais aussi les liens bibliques et théologiques auxquels cela faisait référence.

www.mission.catholique.fr

Ils tentent la Mission avec la DCC

La DCC (Délégation Catholique à la Coopération) accompagne ce mois-ci le départ de 125 coopérants aux quatre coins du monde : de l'Asie, à l'Amérique Latine, l'Océanie, ou encore l'Afrique. Réunis à Nantes cet été, pendant 10 jours, ils ont redécouvert les parcours de Jean Vanier, Mère Térésa, Pierre Sérac, et ont mûri ensemble leur projet. Ils ont 20 ans, 40 ou 60 ans, partent seuls en couple ou en famille, sont ingénieurs, infirmiers, assistante maternelle, professeur, retraités... et viennent de la France entière avec la même volonté de se mettre au service et de découvrir l'autre.



Jean Da Col

Leurs souhaits : partir à l'aventure pour le développement.
Leur message : « n'ayez pas peur de faire votre propre choix ».



Thomas Charrière

Parmi ces 125 volontaires, deux sont de notre diocèse : Thomas Charrière et Jean Da Col. L'un, conseillé par un prêtre ami, l'autre en se connectant sur Internet, sont arrivés à la DCC avec leur projet. C'est souriants et avec une grande joie qu'ils sont prêts à partir. Thomas, né à Quéven, mais résidant à Sainte-Anne-d'Auray, licence de communication en poche, part en Israël en tant que chargé de communication au patriarcat latin, à Jérusalem Est. Il s'occupera du

site Internet, du bulletin diocésain, et de la traduction en français de l'espagnol et de l'anglais. Il part pour un an renouvelable, avec l'envie de faire quelque chose d'utile et de professionnel. Il invite ceux qui veulent partir à ne pas avoir peur de se lancer. Jean a 27 ans ; sa famille est installée à Malestroit, il est ingénieur BTP. Après un an d'activité professionnelle il part avec sa fiancée au Burkina Faso pour enseigner les mathématiques et la physique-chimie dans un collège.

Bénédicte Drieu la Rochelle,
Pastorale missionnaire.



10 ans de Festi jeunes

Été 2015 retour en images

▲ L'été s'est ouvert sur le 10^{ème} anniversaire du «Festi jeunes», une proposition de camps à Sainte-Anne-d'Auray qui accueillait cette année 80 collégiens du Morbihan et du Finistère : rando, jeux, bricolage et veillée, l'été était lancé !

École de prière

► Après trois années d'interruption, l'école de prière a accueilli à Saint-Jacut-les-Pins une quinzaine de 8-11 ans enchantés de leur séjour. Inspirés par « les métiers dans la Bible » qui leur ont donné du cœur à l'ouvrage, les enfants se sont mis à l'école de Jésus dans la joie, la prière et la fraternité.



Pélé jeunes à Lourdes

► Les collégiens et lycéens du diocèse ont découvert la «joie de la mission» lors du péle jeunes à Lourdes du 16 au 21 août dernier. Quittant leurs habitudes, ils ont fait route avec d'autres, pour vivre ensemble cette semaine riche de rencontres, en découvrant cette jeune fille, Bernadette Soubirous, à qui Marie est apparue. Ils ont été touchés par la ferveur de Lourdes, ce sanctuaire qui invite chacun à témoigner de sa foi, dans la joie !





Pardon de Sainte Anne



▲ Alors que la veille, le ciel bas et gris avait retenu ses nuages pour la veillée aux flambeaux, les fidèles venus à la Grand Messe du 26 juillet ont été copieusement arrosés. Stoïques, les marins de Lann-Bihoué, qui portaient la lourde statue de Sainte-Anne, (bras nus, - tenue d'été oblige), ont affronté les intempéries avec courage, ainsi que le clergé, les membres de l'Ordre du saint Sépulcre, venus nombreux pour représenter le Chrétiens d'Orient, actuellement persécutés. Les pèlerins, quant à eux, tenaient bon sous les capes, k-way et parapluies multicolores.

L'archevêque de Ho-Chi-Minh-Ville, Mgr Paul Bui Van Doc, qui avait l'honneur de présider ce Grand pardon 2015 était entouré d'une forte délégation vietnamienne. D'après un membre de la délégation, l'Archidiocèse de Saigon recouvre la presque totalité du territoire de Ho-Chi-Minh-Ville. Avec plus de 600.000 fidèles, il est le second diocèse du Vietnam en nombre de catholiques qui y représentent près de 9 % de la population totale.

De son côté Mgr Centène, précisait que, c'est lors d'un séjour au Vietnam il y a deux ans, qu'il a eu l'idée de créer un lien entre ces deux communautés, d'autant qu'il y a, à l'évêché de Vannes, une communauté de religieuses vietnamiennes depuis une quinzaine d'années. Danses traditionnelles du Vietnam et prestation musicale entre des musiciens et les chœurs de la Maîtrise et de l'ensemble vocal de l'académie de musique et d'arts sacrés de Sainte-Anne étaient du plus bel effet.

(source <http://cathedrale-vannes.ccf.fr/>) Photos : Yvon Le Franc



Prêtres en ministère d'été

◀ Les prêtres en ministère d'été ont été plus d'une trentaine aux mois de juillet et août, à s'associer à la charge pastorale du diocèse de Vannes. Venant principalement du Congo, Togo, Cameroun et Bénin, ils ont remplacé ou complété les équipes pastorales en place. Afin de les plonger dans les réalités de

la pastorale du Tourisme local, la responsable nationale et diocésaine de la PRTL (pastorale des réalités du tourisme et des loisirs) Chantal Le Rai Leroy, les a sensibilisés à l'évolution des mentalités des vacanciers. Les touristes sont en quête de sens, les vacances se font culturelles, sportives mais aussi cultuelles et spirituelles. C'est un temps de découverte de l'histoire, et du patrimoine religieux. De nombreuses paroisses organisent déjà depuis quelques années des concerts, et soirées découvertes, pèlerinages, pardon pour cette période des grandes vacances.

Culture et foi

Nouveauté à la Bibliothèque diocésaine

La bibliothèque diocésaine de Vannes propose à partir du mois prochain, chaque troisième jeudi du mois, de 9h30 à 12h, un atelier, intitulé «FILIGRANE - Culture et Foi» consistant en une conférence suivie d'un échange avec les auditeurs. L'entrée est libre et il est possible de prendre le repas au self de l'Espace Montcalm.

Thème de l'année : « L'Espérance chez des écrivains et penseurs d'hier et d'aujourd'hui »

- jeudi 15 octobre : Jean Sullivan : Mettre une majuscule à l'Espérance
- jeudi 19 novembre : Marcel Légaut : « Sous la sourde poussée de l'Espérance fondamentale »
- jeudi 17 décembre : Ety Hillesum : Genèse de l'Espérance au creux du mal (Ingmar Granstedt)
- jeudi 21 janvier : Simone Weil : L'intrépide et l'attentive
- jeudi 18 février : Henri Le Saux : Présence à l'instant, espérance unique
- jeudi 17 mars : Jacques Ellul : l'Espérance au plus près
- jeudi 21 avril : Joseph Delteil, anarchiste de la grâce
- jeudi 19 mai : Littérature, Bretagne et foi (réflexion sur un parcours)

«Filigrane» est animé par Joseph Thomas, écrivain et philosophe, qui vit dans le Morbihan (Néant-sur-Yvel). Il anime « La Maison de Nicodème » (Culture et foi) et propose de découvrir des auteurs et des parcours en lien avec la thématique de l'Espérance.

Religieux et religieuses du diocèse de Vannes

Victimes de la Grande Guerre

In Memoriam

Septembre 1915

LE BODO (Arsène-Louis), de la Compagnie de Marie (Billiers, Morbihan, 12 avril 1886-Tracy-le-Mont, Oise, 11 septembre 1915)

LE FLOHY (Jean-François), du diocèse de Vannes (Naizin, Morbihan, 14 avril 1892-Alten-Grabow, Allemagne, 21 septembre 1915)

BINIO (Désiré), du diocèse de Vannes (Bréhan-Loudéac, Morbihan, 31 mars 1889-Mesnil-lès-Hurlus, Marne, 25 septembre 1915)

CHATEL (François-Marie), du diocèse de Vannes (Mohon, Morbihan, 6 juillet 1888-Mesnil-lès-Hurlus, Marne, 25 septembre 1915)

LE BOURHIS (Gildas-Mathurin), Frère Colombinus, des Frères des écoles chrétiennes (Locqueltas, Morbihan, 10 octobre 1884-Ville-sur-Tourbe, Marne, 25 septembre 1915)

LE CROM (Mathurin-Marie), Frère Théotime, des Capucins (Saint-Samson, Morbihan, 11 février 1887-Tahure, Meuse, 25 septembre 1915)

LE MENTEC (Jean-Louis), du diocèse de Vannes (Caudan, Morbihan, 11 décembre 1891-Tahure, Marne, 25 septembre 1915)

Le blog bretagne1418.catholique.fr publie, entre autre, chaque mois les notices biographiques des prêtres et séminaristes, religieux et religieuses, victimes des combats. Environ 900 ont été recensés pour les cinq départements bretons de cette époque : surtout des hommes – prêtres, séminaristes, religieux, novices, frères – et plusieurs dizaines de femmes, religieuses. Ils sont décédés du fait de leur engagement dans la guerre.

Cent ans après, au fur et à mesure de l'anniversaire de leur décès, ce blog leur rend hommage. Ces notices ont été rédigées par Jean-Yves Coulon, historien amateur, habitant à Rennes. Une étude qui a pris plusieurs années... et qui continue ! Merci à lui pour la mise à disposition gracieuse de ce travail de recherche.

Sont confiés à nos prières

Père François-Xavier Guillo

Le Père Bernard Théraud a présenté le défunt : Le Père François Xavier Guillo est né à Plœren le 2 décembre 1926. Après ses études secondaires, au Petit Séminaire de Sainte-Anne et théologiques au Grand Séminaire de Vannes, il a été ordonné prêtre le 29 juin 1951, par Monseigneur Le Bellec.

Sa première nomination a été celle de vicaire instituteur à Naizin où il s'est beaucoup plu et a gardé de fidèles relations. Il y est resté 15 ans. Le 12 août 1966, il est nommé vicaire à Landévant, puis au Faouët, le 24 octobre 1969. En 1971, il est nommé à La Bousseis, comme aumônier, jusqu'en 1978.

En 1978, il est chargé de la paroisse de La Trinité-Surzur, année où il se voit aussi confier, à l'évêché, l'administration de la revue diocésaine « *Église de Vannes* », pendant 32 ans. Il a été relevé de cette fonction en 2010 après en avoir exprimé le désir. Alors, commença le temps de la retraite à la Maison Saint-Joachim, où il est décédé le 24 juin 2015.

Ses dernières années furent attristées par les séquelles d'un accident sur la route dite « du Pape » à Sainte-Anne-d'Auray. Après l'épreuve d'une longue hospitalisation, il revint à Saint-Joachim, physiquement diminué. Souffrance physique, morale, et maladie, il les a vécues avec beaucoup de courage. Une vie qu'il a acceptée petit à petit dans la foi, en se recommandant au Seigneur, à la Vierge Marie, à Sainte Anne et à Saint Joseph.

Ses obsèques ont été célébrées dans la basilique de Sainte-Anne-d'Auray. Son corps a été inhumé dans le cimetière de Saint-Joachim.

Le directeur, et toutes les personnes qui travaillent à la réalisation de la revue diocésaine « *Chrétiens en Morbihan* », disent leur gratitude au Père François-Xavier Guillo pour sa longue, efficace et discrète contribution. Il a désiré y mettre fin, mais passer le relais après tant d'années fut difficile.

Personnellement, comme directeur, j'ai œuvré avec un confrère agréable dans la relation, plutôt effacé, mais bon, disponible et droit. Il me semble que l'une de ses lignes de conduite était : « *ne rien demander, ne rien refuser* ». C'est tout simplement celle du bon serviteur.

Pour cette longue vie de prêtre toute donnée, nous remercions le Seigneur et nous lui demandons d'accueillir dans sa paix et la lumière éternelle de sa résurrection François-Xavier qui a longuement partagé sa vie de souffrance sur la terre.

P. Glais

Père André Lambert

André est décédé à l'hôpital de Lorient le 16 juillet 2015, dans sa 76^{ème} année et dans la 50^{ème} de son sacerdoce. Ses obsèques ont été célébrées le 18 juillet en la basilique de Sainte-Anne-d'Auray. Son corps repose dans le cimetière de Saint-Jacut-les-Pins.

Le Père Yvan Brient, curé de Plœmeur, a fait l'homélie : « *Jésus mon ami, tu m'as pris par la main.* » C'est la parole d'un chant qui a nourri, porté, éclairé André durant sa vie de prêtre. Jésus disait à ses disciples : « *je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis.* » André a été les deux : un serviteur et un ami.

Serviteur du Christ pour annoncer l'Évangile à tous. Une de ses grandes qualités était son attention à ne pas faire de différence entre les gens. Il savait s'adapter à tous les milieux, tous les âges : bien écouté des enfants, il savait aussi sortir la bonne blague aux anciens des foyers de Larmor : le foyer de Kerderff et celui du Phare.

Serviteur du Christ et aussi ami. C'est l'amitié avec le Christ qui nourrit tout chrétien, donc aussi le prêtre. André ne faisait pas l'étalage de sa vie spirituelle ; mais beaucoup savaient que le lundi n'était pas un jour comme les autres pour lui. Il aimait se rendre au Kernevel où, dans sa voiture garée face à Port-Louis, il reprenait toutes les notes accumulées dans la semaine, pour les relire avec le Christ, Jésus son ami.

André a su conserver la méthode de l'action catholique : Voir, Juger, Agir. Après chaque réunion, chaque temps fort, après beaucoup de rencontres pastorales, il prenait son cahier pour noter un mot, une impression. Ce sont ces notes qu'il relisait le lundi à la lumière du Christ. Ce dialogue avec lui l'aidait à prendre ses décisions.

« *Jésus, mon ami* ». Un ami, on l'écoute. André était très attentif à la Parole de Dieu. Ses homélies étaient toujours un commentaire de l'Écriture. Il était persuadé que la Parole de Dieu peut éclairer les hommes et les femmes de notre temps dans leurs soucis et leurs épreuves.

Que retenir d'André ? Chacun aura en mémoire une anecdote, une image, une parole ; par exemple, le fait de faire souvent le tour des boîtes aux lettres des presbytères alentour pour laisser un message, sans déranger. Une histoire de sa jeunesse passée à Saint-Jacut « Saint Dju », comme il aimait à dire ; ou encore un commentaire de l'actualité de l'Église.

André nous laissera surtout un témoignage ; celui du serviteur qui n'a pas ménagé sa peine ; il est allé jusqu'au bout. Même la maladie a eu du mal à lui faire quitter le troupeau dont il avait la charge. Les paroissiens de Larmor sont témoins de sa présence fraternelle à toutes les rencontres jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus. Il était heureux de vivre ces contacts : c'est même cela qui le faisait tenir. Même à l'hôpital, au Divit, il s'intéressait à ce que vivait le personnel, au fonctionnement de la maison... Le cahier de notes était toujours actualisé. Oui, André nous donne le témoignage d'un serviteur fidèle à sa vocation, jusqu'au bout.

Le témoignage de l'ami du Christ et des hommes. Il a aimé ses paroissiens, ses confrères, sa famille qui comptait énormément pour lui. Ami des hommes et du Christ, il a su être un pasteur selon le cœur de Dieu.

Que ses enfants spirituels – tous eux qui ont reçu la vie de Dieu grâce à lui- que tous sachent aller jusqu'au bout du service, et surtout, jusqu'au bout de l'amitié avec Jésus

Né à Saint-Jacut-les-Pins le 27 septembre 1939, André a été ordonné prêtre par Monseigneur Boussard le 24 juillet 1966 dans l'église paroissiale de son baptême. Il a exercé son ministère à : Lorient – Keryado (1966) ; aumônier fédéral JOC-JOCF à Vannes (1969) ; aumônier ACO (secteur de Vannes) et fédéral JOCF Vannes (1977) ; aumônier fédéral ACO de Vannes, résidant à Saint-Vincent-Ferrier (1978), et diocésain de l'ACO (1983), résidant, en 1985, à la maison des œuvres ; délégué diocésain à la mission ouvrière et coordinateur sur Vannes (1986) ; recteur : Sainte-Jeanne-d'Arc, Lorient (1992). Curé archiprêtre à Ploërmel, in solidum (1993) Ploërmel, Campénéac, Loyat, Monterrein et Montertelot (1997) ; Taupont (1998) ; recteur de Carnac, Plouharnel, La Trinité-sur-Mer (2003) ; recteur de Larmor-Plage (2009) ; à Saint-Joachim depuis février 2015, pour raison de santé.

***La prochaine revue diocésaine fera mémoire
du Père Marcel Le Dorze, décédé le 17 août ;
du Père Armel Chevillard, décédé le 20 août
et de Dom Paul Houix décédé le 28 août dernier.***

Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria-Plumelin

Marie-Thérèse Floch'hlay (Marie Mélanie du Sacré-Coeur) décédée le 3 juin à l'âge de 86 ans dont 67 années de vie religieuse.

Suzanne Le Ménager (Albertine Marie) décédée le 11 juin à l'âge de 85 ans dont 65 années de vie religieuse.

Marie-Louise Duhil (Marie-Claire du Christ) décédée le 7 juillet à l'âge de 89 ans dont 67 années de vie religieuse.

Marie Julienne Le Pochat (Antonia Marie) décédée le 11 juillet à l'âge de 101 ans dont 82 années de vie religieuse.

Marie-Christine Fitamant (Solange Maria) décédée le 13 juillet à l'âge de 94 ans dont 75 années de vie religieuse.

Lucie Ribouchon (Marie Emilie) décédée le 16 juillet à l'âge de 90 ans dont 71 années de vie religieuse.

Marie-Aimée Esvan (Marie Léontine de Saint Joseph) décédée le 20 juillet à l'âge de 88 ans dont 70 années de vie religieuse.

Fernande Prou (Marie Juliette du Roncier) décédée le 31 juillet à l'âge de 95 ans dont 71 années de vie religieuse.

Thérèse Join (Marie Francis) décédée le 20 août à l'âge de 94 ans dont 76 ans de vie religieuse.

Congrégation des Filles de la Sagesse, la Chartreuse d'Auray

Nicolas Marie (Sr René Joseph) décédée le 22 juillet à l'âge de 95 ans dont 72 années de vie religieuse.

Congrégation des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc

Anne Le Hur (Anne Augustine) décédée le 30 juillet à l'âge de 97 ans.

Cécile Nio (Anne Joséphine du Christ) décédée le 11 août à l'âge de 92 ans.

Congrégation des Augustines, chanoinesses régulières hospitalières de la Miséricorde de Jésus, Malestroit

Marie-Thérèse Hamon (Thérèse-Marie) décédée le 19 août à l'âge de 88 ans dont 57 années de profession religieuse.

Congrégation de Solesmes, moniales de l'abbaye Saint-Michel de Kergonan, Plouharnel

Odette Ramonet (Sœur Michaël), décédée le 27 août à l'âge de 89 ans dont 66 années de vie monastique.



Ze pélé Wahou

Pour reprendre du bon pied !

Après une première édition centrée sur l'apport de Saint Jean-Paul II sur l'amour humain, voici «Ze pélé Wahou» de retour en cette année, déclarée par le Pape François, Année de la Vie Consacrée. Le pèlerinage, les 26 et 27 septembre, va permettre de découvrir la complémentarité des vocations, celle du mariage et celle des consacrés : se donner, c'est tout donner...

Pour démarrer l'année du bon pied, il faut s'activer sur tous les plans : physique, culturel, fraternel, spirituel, voilà l'excellent argument des organisateurs de ce pèlerinage (la pastorale familiale en lien avec le service des vocations, et la direction de l'Enseignement Catholique) pour inviter le plus grand nombre à participer à cette initiative qui allie :

- la randonnée (4 circuits d'une quinzaine de kilomètres convergeront vers Sainte Anne),
- la rencontre de témoins,

- des temps de prière et de célébration,
- un bivouac avec veillée-spectacle, confessions et adoration eucharistique,
- des activités pour chaque âge.
- une messe d'envoi présidée par Monseigneur Centène.



- le lancement du Monastère Invisible du diocèse de Vannes.

Ce week-end sera vécu en communion avec la XVIII^{ème} rencontre mondiale

des Familles, à Philadelphie (du 22 au 27 septembre) ; en continuant à prier pour le Synode sur la Famille, qui aura lieu à Rome, du 4 au 25 octobre, et dont le thème est « *La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain* » ; également en priant Louis et Zélie Martin, dont la canonisation est prévue le 18 octobre suivant, canonisation montrant que le mariage est aussi un chemin de sainteté, y compris par la petite voie de l'amour conjugal.



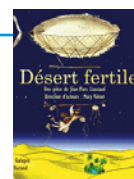
Bernadette Soubirous
dimanche, à 11h
(5-11 ans)

Son et lumière sur la vie de S^{te} Bernadette, joué par les élèves de l'école Ste Bernadette de Vannes. Deux enfants d'aujourd'hui en tee-shirt et casquette introduisent chaque saynète, pour un aller-retour entre les 21^e et le 19^e siècles.



François et le chemin du soleil
dimanche, à 11h
(12-16 ans)

Film de Franco Zeffirelli sur la vie de François d'Assise. Après une jeunesse tourmentée, il choisit la folie de l'Évangile. Autour du «Cantique de la Création», ce film magnifique est l'un des plus beaux hommages au Pauvre d'Assise.



Désert fertile
dimanche, à 14h
(17 ans et +)

Le scénario : Jean-Yves ne s'attendait pas à ça. Le soir même où sa fille Juliette vient de soutenir sa thèse, elle lui apprend qu'elle va devenir religieuse ! Stupéfaction ! Comment sa fille, si moderne et épanouie, a-t-elle pu en arriver là ?...

Bulletin d'abonnement

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

1 an, 35 €

1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €

2 ans, 65 €

Soutien (1 an), 50 €

Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".
En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n° 1430- Photo de couverture - (Yvon Le Franc) :

Ordinations diaconales en vue du sacerdoce, dimanche 6 septembre, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 24 septembre 2015.

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51 - chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084